

## La formation en emploi permet à des adultes de reprendre des études

**L'apprentissage est un tremplin vers les hautes écoles spécialisées qui offrent différentes modalités de formation**

Corinne Giroud Office cantonal d'orientation Vaud

**A**ncien élève de la voie pré-gymnasiale (littéraire-scientifique à Genève) suivie à Sainte-Croix dans l'option mathématiques et physique, Kilian Bélaire a choisi la voie de l'apprentissage plutôt que d'aller au gymnase (collège à Genève) après l'école obligatoire. «Je suis pratique, je n'avais pas envie de rester assis sur un banc d'école.» Ingénieur n'était alors pour lui qu'une idée parmi d'autres. «Tout m'intéressait!», se souvient-il. Y compris les professions de l'économie, bien représentées dans son entourage. Ce sera donc, pour commencer, un apprentissage d'employé de commerce dans une banque, car «la place financière est importante en Suisse».

Un des seuls élèves de sa classe à avoir choisi la voie de l'apprentissage, Kilian Bélaire a été soutenu par ses parents. Il raconte: «Mes copains ont bien rigolé quand ils m'ont vu pour la première fois dans mon costume!» Familiarisé avec le monde du tra-



Étudiant en emploi en génie électrique à la HEIG-VD, Kilian Bélaire, 21 ans, a réalisé un projet énergétique dans son jardin qui fait le lien entre sa formation et son travail. ODILE MEYLAN

### Jamais au chômage

● Laurence Larghi, aujourd'hui responsable du Centre formation de base de la HEIG-VD, a dirigé le Département formation en emploi de la Haute école pendant plusieurs années. Selon elle, cette organisation de la formation offre plusieurs avantages: «La formation en

emploi, qui concerne un peu moins d'un tiers des étudiants de la HEIG-VD, permet à des adultes qui ne pourraient pas se former à plein temps de poursuivre ou de reprendre des études. Souvent plus âgés, ces étudiants ont un travail, parfois une charge de famille. Ils ont

une plus grande expérience professionnelle, font plus facilement le lien entre ce qu'ils apprennent et ce à quoi cela peut servir dans leur travail. De plus, une fois leur bachelors en poche, ils ne connaissent pas le chômage.»  
**C.G.**

vail grâce à des stages et de petits jobs en fin de scolarité, Kilian Bélaire a commencé sans appréhension sa formation professionnelle dans une agence bancaire régionale. A 18 ans, certificat fédéral de capacité (CFC) d'employé de commerce et maturité professionnelle économie et services en poche, il part quelques mois en Angleterre pour perfectionner son anglais en travaillant comme serveur. De retour en Suisse, il obtient un poste au service comptable d'une régie immobilière, grâce à l'appui de son père.

#### Travailler son employabilité

Mais pas question d'en rester là. Pendant son apprentissage bancaire, Kilian Bélaire avait entendu son responsable de formation l'encourager à travailler son employabilité. Le jeune homme avait en outre remarqué que «souvent, les personnes actives dans l'économie ne connaissent pas la technique et vice versa.» Aussi se décide-t-il à mettre en œuvre l'un de ses premiers projets, devenir ingénieur. Grâce au bouche-à-oreille, il trouve une place de stage dans un bureau d'études électriques de la région lausannoise. «L'électricité, il y en a partout. Les énergies me passionnent.»

Grâce aux compétences professionnelles acquises pendant son apprentissage d'employé de commerce, il peut aider la secrétaire du bureau à réaliser des plans comptables tout en apprenant à dessiner des plans électriques. Cette année de stage, indis-

pensable condition d'accès aux HES après un CFC ne correspondant pas au domaine visé, lui permet de s'inscrire à la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD).

#### Plus jeune de sa volée

Ayant choisi de suivre la formation d'ingénieur en génie électrique en cours d'emploi, il est le plus jeune étudiant de sa volée. «Pendant ma première année de formation, j'ai eu la chance de pouvoir rester dans le même bureau d'ingénieurs. Puis j'ai eu envie de voir autre chose, et j'ai cherché un emploi dans les systèmes énergétiques. J'ai été engagé chez Solstis, spécialiste de la pose de panneaux solaires.»

Son année de stage et son emploi d'un an ont évidemment été un atout dans son CV. «Chaque jour, j'apprends de nouvelles choses. C'est motivant.» Aujourd'hui en 2<sup>e</sup> année (sur 4 ans), Kilian Bélaire doit réaliser un projet de physique qui fasse le lien entre sa formation et son activité professionnelle. «J'ai monté une petite éolienne, et j'en discute avec mes collègues et avec mes enseignants.» Après son bachelors en génie électrique, Kilian Bélaire envisage de poursuivre sa formation: «Pourquoi pas un master en économie ou dans la technique?»



[www.vd.ch/orientation](http://www.vd.ch/orientation)  
[www.heig-vd.ch](http://www.heig-vd.ch)